

Catholiquedu.net propose une Agapé-thérapie à domicile

Méditation bimensuelle, pour suivre paisiblement ses 19 étapes

Etape 6 : Chargé des Dons parfaits, ouvert par nos Pardons, découvrons d'un SEULCOUP le Don que Dieu nous a fait de nous-même, et dépassons nos blessures pour pénétrer la substance de notre épanouissement spirituel.

A chaque lecture: offrir à Dieu ce qui remonte de notre coeur

Chemin de guérison (suite) : Accepter ma liberté d'origine : redire le « OUI » du Mouvement éternel d'Amour que 'je suis' !

Voici venu le 6^{ème} jour, certes le plus important de l'Agapé « pneumato-surnaturelle » : le 6^{ème} jour, nous sortons de l'approche classique dite « psycho-spirituelle », pour, après avoir perçu l'existence d'une résolution plus théologale, nous engolfer une Demeure plus haut : l'approche divine-incarnée, la seule approche adéquate à notre humanité réceptive de guérison affective immortelle et éternelle.

En vérité, la vie chrétienne, par la puissance de la Foi et de sa « nuit accoisée », perçoit assez vite que l'enfant blessé qui est dans notre cœur et dans notre affectivité déchue, ne cesse de se débattre encore et encore dans son désir de guérison des blessures. En fait, il 'fuit' éperdument, on ne sait pourquoi, sa conversion définitive !

L'approche psycho-spirituelle, même en demeurant ouverte à une adoration et une oraison de Sagesse chrétienne, demeure fixée à cette frontière du psychique et du spirituel ; bref, nous finissons par comprendre que, en restant fixés à ce plan encore dépendant des lois du psychisme : nous n'en finirons jamais de « nous débattre dans notre sang », même si cela fait du bien à notre « âme » de nous y offrir dans le pardon en Dieu.

C'est que l'affectivité ne se trouvera tout à fait elle-même que dans le coeur spirituel venu d'En-Haut...

L'étape de ce sixième jour va donc opérer un mouvement révolutionnaire de notre course vers l'unité du cœur et sa restauration dans l'Agapé : les étapes de résolution que nous avons tenté de parcourir, nous allons les reprendre à un niveau supérieur, plus juste, proprement chrétien : celui du chrétien en transformation surnaturelle.

Voici donc, en rappel, l'axe de guérison que nous avons parcouru, par la prière, et que nous allons reprendre ... autrement !

- prise de conscience
- donner un sens juste à notre souffrance
- louange et gratitude pour traverser une nuit angoissée du cœur
- aveu, confession, contrition, repentir « en plénitude reçue »
- abandon et simplicité dans l'abandon-confiance-espérance
- choix d'une identité nouvelle (en Jésus Crucifié)

Pour que ce soit bien clair, et que l'on ne perde pas de temps à se tromper dans les explications d'aujourd'hui, avant de nous livrer l'explication de notre nouveau tableau et de son juste niveau de lecture, et, enfin, à l'exercice du cœur correspondant, voici un schéma sur les deux gonds de la guérison Agapè :

<i>Les approches diverses de guérison affective</i>	<i>les fidèles</i>	<i>Demeure spirituelle</i>
Approche analytique du psychologue	pour les agnostiques	Hors Demeures
Approche spirituelle dans l'analytique psy.	pour croyant non pratiquant	1 ^{ère} Demeure
Approche chrétienne dans le psycho-spirituel	Gond n°1 du pratiquant débutant	2 ^{ème} à 4 ^{ème} Demeure
Approche surnaturelle non psychique	Gond n°2 du catholique carmélitain	4 ^{ème} à 7 ^{ème} Demeure

Nous comprenons à quel point nous nous éloignons des approches idéologiques et « pensées » des psychiatres et psychanalystes, qui postulent l'inexistence de la vie spirituelle (Pneuma) et qui approchent le cœur blessé par les psychotropes (médicaments) ou par une cure d'écoute et de résolution « analytique ». Même Lacan, ou Jung, avec leurs archétypes sacrés, ne pénètrent pas dans le champ de la conscience d'amour spirituel.

La porte de la guérison qui va atteindre dans sa fécondité jusqu'au corps, s'ouvre donc grâce à deux gonds :

- le premier que nous avons intégré dans notre parcours des cinq premiers jours de notre mieux, de toute notre âme si je puis dire, de tout notre cœur en prière en tous cas... Ce dernier trouve sa colonne vivante dans l'adoration et le pardon ; un centre de gravité de la transformation chrétienne que l'on peut situer dans les demeures de « l'oraison d'union affective » des troisièmes Demeures de Ste Thérèse d'Avila
- le second, dans lequel nous devons entrer résolument, et « d'un seul coup », qui saisit toute l'unité de la personne :
 - corps originel,
 - signification sponsale du corps,
 - corps spirituel,
 - intériorité lumineuse (de la voie « illuminative »),
 - transformation surnaturelle de l'esprit et du cœur,
 - divinisation de la liberté du Don...

On peut situer cette démarche résolue des disciples du Seigneur, en ceux qui disent et acquiescent dans le « OUI » du mariage spirituel avec Dieu (je dis 'oui' à ce que je suis dans la Vie divine de Dieu, parce que je ne veux plus m'accrocher à un choix de déchéance et de refus)

Le tableau nouveau que nous présentons aujourd'hui montre que nous ne sommes plus dans le même type de « prise de conscience » et du véritable « sens que nous pouvons donner à notre souffrance »

Sursum corda ! Voyons plus profond et plus haut pour comprendre notre véritable cœur : voyons comment, dans la vie sans sainteté, notre cœur s'est identifié à son « propre amour » : il est devenu un cœur humain séparé. De là, progressivement, il s'est donné un pli de cœur psychique : il a voulu se penser comme cœur à ce niveau, avec le concours d'ailleurs de ses accompagnateurs, enchaînant son cœur à des perspectives de « réalisation » dans les « Profondeurs » : là, il est vraiment devenu un cœur de « Ténèbres », à la recherche continue de « ressenti » d'énergies, de réalisations émotives métapsychiques. La chute a été totale puisqu'elle nous a placé dans la vacuité la plus dramatique qui soit : celle de la non-sponsalité : il ne me reste plus que l'amour inversé aux antipodes de l'amour de complémentarité : l'amour de similitude, l'inversion affective naturelle, l'homophilie (avec sa tendance le plus souvent morbide : l'inversion habituelle homosexuelle par exemple).

Cette chute est indigne du cœur spirituel, que je retrouverai parce que, dans la transformation surnaturelle de Jésus Rédempteur, je reprends possession de Son Don pour moi : mon cœur chrétien surnaturel. Avec le OUI de son accomplissement en Dieu, un OUI analogue à celui qu'il exprima librement en son origine, le cœur spirituel se surnaturalisera toujours davantage, jusqu'à aimer baigner en son Bien Savoureux, et devenir ce à quoi il aspire en son incarnation : devenir un cœur Divin. Ce cœur divin est alors invité à la Vie en Dieu, au Règne du Sacré-Cœur, à l'Union effective dans son Royaume accompli... jusqu'à la fécondité réalisée du mariage spirituel chrétien... Il peut pénétrer dans sa vocation originelle et finale : il peut s'unir au Cœur sacré de Jésus et devenir membre vivant, corps âme et esprit, du Cœur vivant et entier de Jésus vivant et entier. (expression de Ste Edith Stein)

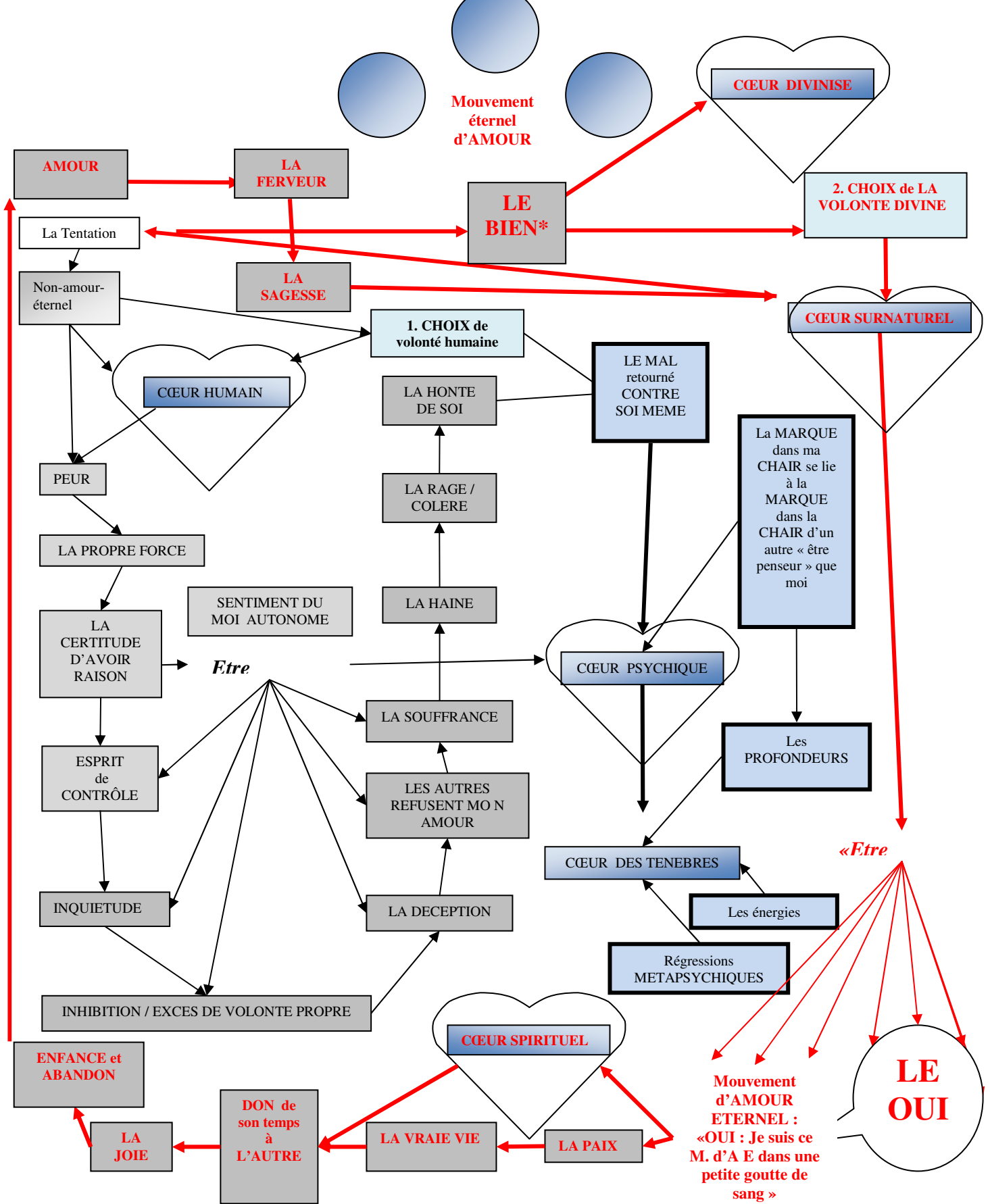
Quel programme ! Et si l'on savait à quel point c'est facile !!

Contentons-nous aujourd'hui et les jours prochains de cette découverte révélée : la loi des six cœurs...

Que la relecture de ce tableau tout au long de cette nouvelle période, fixe en notre mur le gond de notre porte intérieure d'amour véritable ; lorsque cette porte pourra s'ouvrir, nous verrons à quel point il est aisé de se laisser prendre et établir dans l'étage final et résolutif de notre guérison effective.

Nous établissons le commentaire méditatif de cette découverte dans les dernières pages de cette 'minute' !

6. Agapè Pneumato-surnaturelle



Ce tableau se lit en deux étapes :

1^{er} choix : le [cœur humain](#), qui signe notre défaite : [cœur humain](#)- [cœur psychique](#)- [cœur ténébreux](#)

Nous reconnâtrons que nous sommes dans cet amour inversé si :

- Nous choisissons toujours, invariablement, notre manière d'aimer à nous, pensant ceci : « puisque j'ai du cœur, sincèrement, je choisis ce que mon cœur me dicte » : j'ai fait le **choix du cœur humain** plutôt que le **choix de la Volonté d'Amour divin** de Dieu.
- Ce choix se fait à chaque occasion où une ombre traverse mon ciel affectif : nous avons appelé cette ombre '**tentation**', parce qu'elle nous pousse à rechoisir notre volonté d'amour, notre cœur à nous, puisque nous sommes, n'est ce pas ? , comme des Dieux ! Ce choix de ne pas faire pénétrer le Cœur de l'Autre, du Tout Autre que nous, nous met en dehors de toute perspective d'amour, d'extase : au contraire, il nous replie dans notre cœur sur notre sincérité lovée sur elle-même !
- Alors, oui : nous donnons le maximum d'amour, nous pardonnons autant que nous 'pouvons', nous donnons gratuitement du temps, de l'affection, de l'écoute, du service ; nous avons, finalement, un [cœur humain](#) ! Pas si génial que ça, en vérité ! Avec lui, comme c'est curieux, **j'ai peur** ! J'ai peur de ne pas faire tout ce qu'il faut ; j'ai peur de donner trop ou pas assez, j'ai peur de ne pas être reçu, j'ai peur d'être mal compris par des gens tordus, j'ai peur de ne pas tenir le coup sur la durée, j'ai peur de ne pas avoir assez de ressources pour aimer vraiment ...
- C'est que petit à petit, je comprends qu'avec mon cœur humain, je dois être prudent (une fausse prudence comme nous allons le comprendre) : je ne dois m'appuyer que sur les **propres forces** de mon cœur, je dois faire confiance à la force de son amour, je dois renouveler continuellement cette force qui est la sienne !
- Hélas ! Voici que je pense découvrir une source en moi d'affection et de fidélité : une **autonomie d'amour**, un profond sentiment autonome du moi
- Avec ce 'toucher' profond de mon cœur humain, je suis heureux : dans ma **Personnalité de Relation Humaine**, j'ai la **certitude d'avoir raison** dans mon amour sincère : j'ai bien raison d'aimer avec mon cœur, je vais devenir, en affectivité, un « *être de pensée* » ! Je gère mon cœur, je pense bien mon amour, je contrôle la situation.
- Au lieu d'aimer, je me laisse prendre par un **esprit de contrôle**. Que de bons conseils, de flashes bien justes en mon discernement, je me place volontiers en secouriste du cœur des gens que je trouve malades affectivement ; je vais me diriger et les aider en les dirigeant.
- Quelle **inquiétude**, alors ! Je ne suis pas tranquille (in-quiétude) que je ne m'implique à nouveau pour corriger, trouver de nouvelles paroles, de nouvelles méthodes, de nouveaux 'recadrages positifs'. Ne vous inquiétez pas !!! Si je me surprends à m'inquiéter ainsi, il n'y a aucun doute : je suis sur la mauvaise voie du cœur. La fausse certitude affective de l'esprit de contrôle donne une fausse paix, une tranquillité de la conscience : l'être de pensée affective autonome a besoin de cette fausse paix. Alors, je m'inquiète : n'est ce pas là le signe que j'aime les autres ? Hélas !

- A bout d'un certain temps, l'inquiétude du cœur le fait bouillonner, et ensuite, épuisé par ses mouvements compulsifs finalement orgueilleux, le fait entrer dans des états d'inhibition. L'amour intervient, jaillissant de mon cœur, tour à tour dans une expression d'**inhibition** puis dans celle des **excès** de volonté de cœur propre !
- C'est bien décevant pour celui qui est proche de nous ! Nous sommes bien loin de Dieu qui voudrait bien voir en nos cœurs un amour sans mesure n'ayant d'égal que sa discrétion, son non-jugement, et sa délicatesse ! Les autres n'ont pas répondu à notre attente ; nous qui voulions tant qu'ils soient attentifs et heureux de notre aide, de notre service, de notre compétence, de notre don, de notre affection, de notre attention si bien pensée pour eux : voici venir une certaine **déception**. Notre déception nous nuit parce que nous ne portons plus attention, avec elle, à ce qui est important : nous-même plutôt que ce que nous avons 'fait', 'dit', 'produit', 'créé' pour les autres. L'autre pour lui-même, plutôt que ce qu'il reçoit, accueille, dit et fait !
- Ce renversement dans la relation du cœur avec les autres engendre de leur part un refus bien compréhensible, finalement. **Leur refus** s'enracine en fait dans la perception de ce refus qui est le nôtre, un manquement envers nous-mêmes, qui nous a amenés à porter des jugements sur les autres, à fuir ceux qui voulaient nous aider par peur d'être obligés de recevoir de l'amour venu d'autre part que de notre propre cœur, à blesser les autres qui n'avaient pas la même opinion que nous, à nous disputer avec les autres, à nous méfier des autres, à ne plus avoir confiance dans l'authenticité de l'amour des autres, ayant donc pris pour acquis que nous étions les seuls (avec Dieu, pensons-nous parfois) capables de gérer notre vie !
- Ne demeurez pas dans cet **état de souffrance** ! Remettez tout dans l'adoration et la confession de votre refus. Sinon, le cœur va vers sa réprobation ! Avec ces efforts autonomes si sincères et si bien pensés, qui ne butent qu'au refus intime et à celui, bien explicable, des autres, mon cœur souffre ! Le mal va faire des ravages dans le cœur de ceux qui ne se seront pas méfiés de Satan et de sa tentation, ni de leur état de peur, d'inquiétude ou de désappointement.
- Le mal avec ce qu'il provoque en mouvements (sincères !!) de rejet, de découragement, de défiance, de désespoir vis-à-vis de l'autre, de pensées de **haine** en définitive ! Le cœur étouffant comme « être de pensée », il finit par produire le contraire de son besoin d'extase et de ravissement. Une **marque contraire s'est inscrite dans la chair** du cœur humain.
- Au terme, dans ma sincérité, je ne comprend vraiment pas pourquoi, moi qui ai toujours voulu aimer, donner gratuitement, je surprends mon cœur à rugir et déployer des mouvements de fuite, **de colère et de rage**.
- Il y a de quoi avoir **honte de soi**, lorsque la chose devient évidente ! **Le mal** que je ne voulais pas faire **se retourne contre moi**, contre mon cœur humain !
- Vite, courons voir un psy., un thérapeute, un accompagnateur, qui va analyser notre cas, lire notre pathologie, penser et donner une relecture de notre souffrance. Un autre « être de pensée » va m'aider ! Mais voilà !! **Une marque dans ma chair va se relire par une autre marque dans la chair d'un autre être « penseur » que moi** ! Ce lien va tisser une relation de pensée de mon affectivité blessée, avec cet

être ; sa relecture sera différente de la mienne, mais elle me maintiendra dans un nouveau recadrage soi-disant positif, elle me maintiendra dans le mauvais choix où m'avait mis la tentation et la peur. Mais, cette fois, cela sera consolidé par ce tissage de deux êtres de pensée dans un cadre de lecture analytique ! Voilà le [cœur psychique](#).

- Un aller-retour qui fait entrer dans « **les profondeurs** », comme ils disent ! (Apocalypse, 2 : lettre l'Eglise de Thyatire). La psychologie des profondeurs tire le cœur psychique vers des profondeurs de **ténèbre**. Apparaît alors le cœur ténébreux, qui ne se nourrira que de réalisation de soi, de bétonnage métapsychique par les énergies, de régressions de tous ordres, loin, très loin, de tout sacrement, de toute vie surnaturelle, de sainteté dans le Corps Mystique de Jésus éternelle source victimale d'Amour et de régénération.
- Cette inversion du cœur prend la forme d'un serpent, qui, s'effondrant dans l'**inquiétude**, rampe sur ses inconstances et remonte vers le choix de sa **volonté propre**, jusqu'à sa propre **honte**, avant de s'abandonner dans les miasmes du cœur sensitif et psychique introverti, dans une confiance « pensée » avec les accompagnateurs analytiques se croyant eux aussi, compétents, dans leur propre cœur déchiré et rongé par l'idéologie intellectuellement correcte de l'esprit du monde des hommes ; le principe même du mal fait redescendre cette complicité de tentation vers les « lieux inférieurs » du [cœur de ténèbres](#).

Ce parcours nous montre la véritable catastrophe de notre cœur de manière beaucoup plus vive que dans notre parcours psycho-spirituel. Fuyons donc ce mauvais choix ! Un choix circulaire va envelopper en l'inversant notre cœur réprouvé, et nous laisser échapper du filet de l'oiseleur ! Il est marqué par le filet rouge du Saint Esprit.

2^{ème} choix : le choix de la [Volonté d'amour éternel de Dieu](#) : le cœur sauvé par Jésus, [cœur surnaturel](#), qui nous fait redire le « **OUI** » dans une réceptivité extraordinaire qui fut la nôtre lorsque nous avons reçu pour la première fois librement, et extasiés, le pur Amour de Dieu ; un « oui » qui nous établit dans notre cœur véritable : le [cœur spirituel](#) sans inquiétude, celui qui, lucidement et librement, se nourrit de bouffées d'air frais en ce qu'il est profondément : un **mouvement d'Amour éternel concentré tout entier dans une goutte de sang...**

- Je reconnais ce cœur à sa **paix**, il respire largement sans rien prendre, il s'épanouit dans cette nourriture et cette mémoire libre de lui-même ; il touche **la vraie vie** en Dieu par le cœur.
- Dans le temps qu'il parcourt, les relations de don sont simples, il ne contrôle pas le don de lui-même qui s'opère comme par gratuit enchantement : le **temps donné à l'autre** est tout libre, naturel, simple, réconfortant, humble. Il est réconfort et non fardeau. On est dans la **joie** toute simple d'être ensemble sans (arrière-)pensée, sans esprit de contrôle.
- Alors la confiance permet l'amour abandonné, l'amour rajeuni d'un cœur qui se rafraîchit sans cesse dans cette jeunesse du cœur. **Enfance du cœur, et abandon.**
- Bref, **l'Amour** vit. Il déborde tout naturellement, c'est la **ferveur** dans l'amour de Dieu.
- Il est savoureux : il est **Sagesse**, fruit de la rencontre de la paix, de la joie et de la bonté.

- Il se nourrit du **Bien en soi** dans l'obéissance, pour ne plus jamais vivre de SA volonté, de SON cœur humain, mais de la Volonté éternelle d'Amour de Dieu. De choix en choix, il est **transformé** :
- Il se tisse entre la **Volonté éternelle d'Amour de Dieu** et le **Mouvement éternel d'Amour qu'il est lui-même dans une petite goutte de sang** une communion d'unité qui le transforme en cœur céleste, en [cœur divin](#).
- Le voici prêt à aimer dans le Royaume accompli de l'Amour, s'unir au cœur glorieux de Jésus, à la **Trinité glorieuse d'amour** ressuscitée : Le Règne du Sacré Cœur sera pour lui le nid et la coupe de la destruction définitive du mal, et de tous les contraires de la séduction de l'amour déchu.

EXERCICE d'AGAPE PNEUMATO-SURNATURELLE n°1 : Je relirai ce tableau, jusqu'à le comprendre dans ma chair, tournant et retournant dans mon cœur les deux manières de vivre mon choix ; cette évidence de mon mauvais choix ; mais aussi la simplicité retrouvée du bon choix, pour lequel je redirai :

« Oui ! »

Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur !

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

Je ne me nourris que ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

Je ne parle et ne marche, que dans cette respiration et dans cette nourriture ».

Telle sera, pour cette fois-ci, l'important retournement de notre nouvelle [prise de conscience](#), première condition pour retrouver l'axe de l'Alliance d'Amour.

Que pour les prochaines fois, le gond soit bien inscrit dans notre chair : notre respiration, notre prière, et nos pas, pour que la porte puisse s'ouvrir facilement vers la rédemption effective de notre affectivité déchu.

Dieu soit béni !